

« Aller vers des choses moins intimes et plus colorées »

FESTIVAL En Gaume, avec Eva Beuvsens notamment, on conjugue le jazz au féminin

► Le Gaume Jazz, c'est du vendredi 9 au dimanche 10 août.
► Avec 130 musiciens de 20 nationalités et de nombreuses créations.
► Quelques hommes, quand même : Eric Legnini, Frank Vaganée, Laurent Blondiau, Toine Thys.

ENTRETIEN

Le Gaume Jazz Festival en est à sa 29^e édition. Et chaque fois, il épaté. Parce que ce festival pousse les artistes à proposer autre chose, à dépasser leur habituel concert de tournée pour tenter de nouvelles approches, pour jouer avec de nouveaux musiciens, pour découvrir de nouveaux concepts. C'est sans doute que ce festival est organisé par les Jeunesses musicales du Luxembourg belge dont le directeur, Jean-Pierre Bissot, est en même temps l'organisateur. C'est lui qui pousse les projets originaux, c'est lui qui propose des cartes blanches à des musiciens. Si Marine Horbaczewski joue du violoncelle seule sur scène, c'est grâce à lui. Si la pianiste Nathalie Lories rencontre la saxophoniste néerlandaise Tineke Postma, c'est grâce à lui. Si Eve Beuvsens présente son Heptatomic, c'est encore grâce à lui.

Eve Beuvsens, précisément. La pianiste belge, 35 ans, reçoit une carte blanche du Gaume Jazz. « Jean-Pierre Bissot me la propose il y a un an », dit-elle. Après avoir beaucoup joué en trio ou en quartet (son album *Noordzee* en 2009 plein de frai-

« Aujourd'hui, les gens vont au concert mais veulent savoir ce qu'ils vont entendre, ils veulent du prévisible »

cheur, son album *MEQ* avec le sax suédois Mikael Godée début 2013, empli de beauté), elle s'est donc attelée à cette belle tâche de proposer du tout neuf. Avec de fameux artistes : Laurent Blondiau (trompette), Grégoire Tirtiaux (sax alto), Gregor Siedl (sax ténor), Benjamin Sauzerau (guitare), Manolo Cabras (contrebasse) et João Lobo (percussions). Sept sur scène, Heptatomic donc. Elle nous en parle.

C'est un bonheur cette carte



Eve Beuvsens concrétise un rêve : celui de quitter l'intimité du trio ou du quatuor pour pénétrer les couleurs du petit big band de sept musiciens. © BRUNO D'ALIMONTE

blanche ?

Il y a toujours un rêve qu'on a envie de concrétiser et on se dit que c'est l'occasion. Le rêve, c'était d'écrire pour un plus grand groupe, de quitter les formules intimistes du trio, du quartet, d'aller vers des choses moins intimes et plus colorées. Je voulais avoir Laurent Blondiau, un musicien que j'admire. Il est tellement musical, convaincu et convaincant. Il a de l'expérience et il s'adapte avec brio. Les choses se sont décidées en même temps. Je pensais à la musique, j'écrivais, j'ai composé toutes les musiques, et

d'établir une set list, etc. Ce projet m'apprend énormément.

Nous allons donc découvrir tous vos nouveaux morceaux. Moi aussi ! Mais on va aussi jouer l'un ou l'autre standard. Ça me nourrit très fort de jouer du jazz, c'est là d'où je viens. Et puis les morceaux des années 1950 sont bien mieux foutus que ceux d'aujourd'hui. Ecoutez les compositions d'Horace Silver, Thelonious Monk, John Coltrane : ce sont des chefs-d'œuvre. Sans doute le contexte était-il plus favorable hier : l'essor culturel, la stimulation du dodécaphonisme. Et puis, les gens semblaient plus enclins à écouter des nouveautés, plus curieux. Aujourd'hui, la culture, ce n'est plus que de la communication. Les gens vont au concert mais veulent savoir ce qu'ils vont entendre, ils veulent du prévisible, du contrôlé. J'espère que le public du Gaume Jazz aura la curiosité de se laisser surprendre. ■

Propos recueillis par
JEAN-CLAUDE VANTROYEN

Dimanche soir, sous chapiteau

LA 29^e ÉDITION

Programme

Quand ? Du vendredi 9 au dimanche 11 août.
Où ? Tintigny - Rossignol.
Combien ? 28 euros le vendredi, 34 le samedi et le dimanche, 78 le pass 3 jours.
Qui ? Vendredi : Cozier & Hermans ; ZIP ; Brussels Jazz Orchestra et Tutu Puoane ; Big Noise. Samedi : Laurent Blondiau et Yannick Peeters ; JM Jazz World Orchestra ; Music 4 a while ; Eric Legnini « Sing Twice » ; Toine Thys. Dimanche : Cruz Control ; Marine Horbaczewski ; Lories, Aerts et Tineke Postma ; Eve Beuvsens ; Noa.
Infos. www.gaume-jazz.be

QUATRE ZOOMS

Nathalie Lories

En trio avec Philippe Aerts et Tineke Postma

« Jean-Pierre Bissot m'a demandé de jouer en petite formation. C'est lui qui m'a proposé la saxophoniste Tineke Postma, puisque le Gaume Jazz de cette année était tourné vers les femmes et les Pays-Bas. C'était une bonne idée : Tineke m'avait déjà appelée pour faire quelque chose ensemble. Je l'ai quelquefois vue jouer. J'ai réécouté ses albums, je me suis imbibée de son son, de ce qu'elle fait et je vois qu'elle sait tout faire. Je vais proposer quelques morceaux nouveaux, que j'ai écrits, et des anciens. » Dimanche vers 17 h 45, sous chapiteau.



© D.R.

Laurent Blondiau

En duo avec Yannick Peeters

« Cela fait pas mal de temps que j'avais envie de jouer dans une formule plus intimiste. J'avais déjà tenté l'expérience avec Anja Naucier, la violoncelliste. Mais je voulais jouer avec une contrebasse. Et j'aime bien la contrebassiste Yannick Peeters, elle est fine, douée. C'est la première fois que nous jouerons ensemble, en live. On répète. Parce que si j'aime beaucoup le côté improvisé de la musique, j'adore aussi son côté très précis : les arrêts, les silences, les combinaisons très vives et très pensées à la fois. Tout est ouvert. On jouera des compositions à moi, d'autres d'elle et sans doute un Ornette Coleman. » Samedi vers 17 h 30 et vers 19 h 30 à l'église.



© D.R.

Toine Thys

« La musique philosophe »

« C'est un spectacle pour enfants de 6 à 12 ans, que le Gaume Jazz m'a commandé. J'ai écrit un conte musical que je joue au saxophone et raconte avec Jens Bouttery aux percussions et à la scie musicale et Eric Bribosia aux claviers. C'est moitié jazz moitié récit. Ce sont trois musiciens qui recherchent la musique magique qui fera disparaître les nuages, cesser les guerres et changer le plomb en or. C'est une première pour moi. Et un exercice peu facile. J'ai passé des semaines à l'écrire. Parce qu'il ne faut pas être pédagogue ni jazz pointu. J'ai donc imaginé un récit dans une ambiance musicale. » Samedi vers 17 h, dans l'amphithéâtre.



© D.R.

Marine Horbaczewski

Violoncelle solo

« C'est Jean-Pierre Bissot qui m'a proposé de jouer seule. Pour une fois, moi qui suis au service de l'univers d'autres musiciens, je me mets à l'avant-plan, c'est-à-dire en danger. D'autant que j'ai aussi composé quatre morceaux pour ce spectacle. Je jouerai en plus un ou deux standards et aussi du classique, du Bach et du Debussy. C'est super. Mais ça me panique un peu. Se retrouver seule sur scène, établir seule un lien avec le public ! C'est nouveau pour moi, mais c'est enthousiasmant. » Dimanche, vers 17 h et 19 h 15, à l'église.



© D.R.



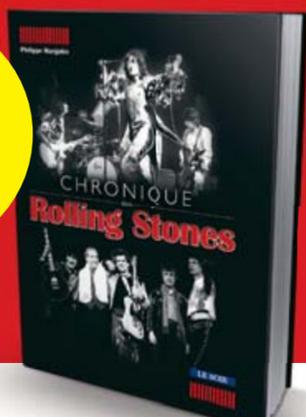
Le Soir célèbre les 50 ans du plus grand groupe de rock!

* 18€, hors prix du journal avec le bon de réduction de 2€ à découper dans Le Soir. Hors grandes surfaces, dans la limite des stocks disponibles.

« Chronique des Rolling Stones »
Un livre collector à découvrir chez votre libraire!

18€*

avec le bon de réduction de 2€ à découper dans le journal Le Soir



2013 - Éditions Chronique-Médiasat Learning SA